



Qu'on se le dise, les trois récentes défaites du Stade Malherbe à domicile n'ont pas entamé sa confiance. À la veille d'un déplacement dans un stade qu'il connaît bien, à Istres, Laurent Agouazi s'est montré serein en conférence de presse. Le milieu de terrain défensif s'est relancé la saison dernière en Provence sous les ordres de José Pasqualetti. Il ne compte pas faire de sentiment pour autant...

Laurent, vous retrouverez Istres vendredi. Ça a été un passage important dans votre carrière.

Oui, c'est un passage qui m'a marqué, qui m'a permis de signer ici et qui m'a fait découvrir des hommes, des personnalités. C'est surtout sur ce point que je retiendrai mon passage à Istres. J'ai eu une relation particulière avec l'entraîneur (José Pasqualetti, ndlr). Il est venu me chercher à un moment très difficile de ma carrière. Il m'a fait progresser en tant que joueur et surtout en tant qu'homme. J'ai la chance de pouvoir poursuivre cette aventure ici avec notre coach actuel.

Qu'est-ce qui vous a relancé à Istres ?

C'est tout simplement le football. J'avais perdu cette envie de jouer au foot à Boulogne-sur-Mer pour diverses raisons, notamment à cause d'une personne. Lui (José Pasqualetti) a su me redonner le goût du jeu et ce plaisir au quotidien que j'avais perdu. À l'arrivée, ça s'est super bien passé et j'ai pu signer dans un très bon club qu'est le SMC.

On imagine que vous ne ferez pas de sentiment pour autant sur le terrain.

Non, parce qu'ils n'en feront pas non plus. On est des compétiteurs. Les deux équipes ont un objectif et ce sera la bagarre sur le terrain. Pour eux, c'est un test. Ils veulent se jauger par rapport à une équipe du haut de tableau. Ce sera un match déterminant. Pour nous aussi. On va là-bas pour jouer notre jeu et aller chercher les trois points. On va tout mettre en œuvre pour rattraper les points perdus contre Le Mans et Tours.

José Pasqualetti dit de vous dans *Ouest-France* que vous êtes un leader, sur le terrain comme en-dehors. Le Stade Malherbe a besoin de joueurs comme vous en ce moment, où c'est un peu plus dur ?

C'est plus dur... oui et non. Oui parce qu'on a perdu deux matchs de suite à domicile en championnat, mais ce sont des passages obligés dans la vie d'une équipe jeune, puisque ça ne fait que deux mois et demi qu'on vit ensemble. C'est flatteur qu'un entraîneur comme Monsieur Pasqualetti ou Patrice Garande dise des choses comme ça, maintenant mon rôle est d'être très performant sur le terrain. Je l'ai été à Laval, je l'ai été largement moins contre Tours. Il va falloir déjà montrer la voie sur le terrain. En-dehors, le coach qui gère tout ça. Si on peut prendre la parole de temps en temps pour rassurer certains, on peut le faire, mais il faut d'abord se concentrer sur le terrain.

Istres est troisième après avoir affronté pas mal de grosses équipes. C'est la preuve qu'ils réalisent un très bon début de saison.

C'est une très bonne équipe, mais toutes les équipes de Ligue 2 sont difficiles à jouer. Ils nous considèrent comme l'une des meilleures équipes, sinon la meilleure équipe du championnat,

collectivement. Ils ont joué Nantes au premier match et Nantes n'était pas prêt. Ils ont joué Angers qui venait de perdre deux matchs d'affilée. Et ils ont joué Auxerre qui, pour moi, est loin d'être au maximum de ses possibilités. Nous, on arrive là-bas avec l'envie de gagner. On sait qu'en face il y a une équipe avec des principes de jeu que je connais très bien, que l'entraîneur met en place depuis un certain moment. On a travaillé cette semaine pour pouvoir les embêter au maximum et imposer notre façon de jouer.

Comment avez-vous préparé ce déplacement à Istres, une équipe qui prend très peu de buts ?

On a fait une petite réunion lundi avec le coach. Il m'a demandé ce que je pensais, mais il n'avait pas besoin de moi pour savoir comment on jouait Istres. Il voulait juste avoir deux-trois infos complémentaires. La grosse différence avec le Istres de l'année dernière, c'est qu'à la même époque cette équipe avait pris quinze buts, dont neuf ou dix sur coups de pied arrêtés. Il y a eu une prise de conscience. On a travaillé certains aspects du jeu par rapport à l'équipe adverse mais on a surtout travaillé par rapport à notre jeu. Notre philosophie est d'imposer notre patte sur le terrain, d'avoir la possession du ballon. Istres a la même volonté. Ce sera une donnée importante.

Vous aurez donc moins le droit au déchet contre une équipe comme celle-ci.

Il va falloir avoir moins de déchet que contre Tours, être plus patient dans la construction du jeu et dans la finition. Il faudra aussi varier notre jeu, entre jeu court et jeu long. On sera à l'extérieur, donc il faudra aussi de temps en temps savoir jouer plus bas pour les prendre en contre. On a travaillé tout ça cette semaine et on est très confiants pour ce déplacement.

Ce match sera-t-il un test après que le Stade Malherbe a rencontré des équipes moins bien classées ?

Que vous rencontriez le premier ou que vous rencontriez le dernier de Ligue 2, ce sont toujours des matchs très difficiles. Pour moi, il n'y a aucune équipe favorite ni aucune équipe qui part défaite depuis le début du championnat. Il y a vingt équipes qui peuvent prétendre aux trois premières places et vingt équipes qui peuvent prétendre à une descente en National. Je n'aime pas la notion de petites équipes ou de grandes équipes. Il faut respecter tous les adversaires.